© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

Mitt. Bot. Staatssamml. München	10	43—45	1. 12. 1971

FLORE DU CAMEROUN

A. LE THOMAS

D'initiative plus récente (1968), la Flore du Cameroun continue à progresser parallèlement à celle du Gabon, les auteurs entreprenant le plus souvent simultanément l'étude de la flore de ces deux territoires. 4 volumes ont paru depuis 1966, deux autres paraitront en 1970.

Les Thyméléacées étudiées par M. G. Aymonin (1966) sont représentées au Cameroun par 6 genres et 24 espèces réparties dans deux des sous-familles habituellement reconnues : les Aquilarioideae et les Thymelaeoideae. Tous les genres, sauf le genre *Gnidia,* et toutes les espèces existant au Cameroun sont localisés à l'Afrique. Dans le même volume deux genres et 12 espèces d'Onagracées sont reconnus au Cameroun par Mme A. Raynal (1966) : plantes hygrophiles largement répandues, dont la plasticité rend l'étude taxonomique particulièrement délicate. Voisine des Onagracées, les Halorrhagacées (Mme A. Raynal 1966) comptent seulement 2 genres et 2 espèces au Cameroun : *Myriophyllum spicatum* L., bien que presque cosmopolite, inconnue en Afrique occidentale et centrale avant sa découverte au Cameroun, et *Laurembergia tetrandra* (Schott ex Spreng.) Kanitz appartenant au sous-genre monospécifique *Serpiculatum,* seul représenté en Afrique tropicale.

La famille des Cucurbitacées (Mme M. Keraudren-Aymonin 1968) groupant 58 espèces réparties en 26 genres, dont 10 typiquement africains, vient heureusement compléter l'inventaire des Cucurbitacées africaines. On note au Cameroun la présence de plantes particulièrement intéressantes, tels les genres *Cyclantheropsis* avec une espèce : *C. occidentalis* Gilg et Mildbr. localisée seulement dans ce territoire, *Gerrardanthus, Cayaponia* dont presque tous les représentants sont américains, *Luffa echinata* Roxb. que l'on rencontre également dans toute la péninsule indienne. L'abondance et la clarté de l'illustration apportent un complément très précieux pour l'étude des représentants de cette famille où la majorité des plantes sont dioïques, affectées d'un polimorphisme foliaire très important.

Les Ulmacées (M. R. Letouzey 1968) sont réprésentées par 4 genres et 11 espèces que l'on rencontre en toutes régions, rarement cependant en régions montagneuses, où seul *Trema orientalis* (L.) Bl. semble atteindre les limites de la forêt de montagne. *Holoptelea grandis* (Hutch.) Mildbr. et la presque totalité des *Celtis* caractérisent parfaitement les forêts de type semi-décidu appelées par l'auteur « à Sterculiacées et Ulmacées ». Dans le même volume M. R. Letouzey groupe 12 genres et 33 espèces d'Urticacées pour lesquelles,

© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

dans la plupart des cas, il mentionne avec beaucoup de détails les variations parfois considérables de presque tous les organes. Ce sont essentiellement des plantes de la zone de forêt dense humide, affectionnant sous forme de lianes dans le genre *Urea* tous sites boisés, sous forme d'herbes tous sous-bois humides.

Complétant l'étude des Césalpinioidées du Gabon l'inventaire de cette famille révèle au Cameroun la présence de 57 genres et 135 espèces (M. A. Aubréville 1970). Une comparaison établie dans une étude chorologique précédente (Adansonia, vol. 8, 2, 1968) avec les flores des deux autres régions de la forêt Guinéo-congolaise, à l'ouest avec les flores de la région occidentale, à l'est avec la région congolaise, montre que la forêt camerouno-gabonaise est très nettement la plus riche en Césalpinioidées. Elles est fondamentalement caractérisée par la prépondérance des deux tribus des Cynométrées et des Amherstiées, et la grande densité spécifique de quelques genres particulièrement représentatifs : *Hymenostegia, Anthonotha, Gilbertiodendron, Monopetalanthus,* et *Dialium.*

Les Ombellales, actuellement sous presse et devant paraître en 1970 groupent 3 familles : les Alangiacées (1 genre, 1 espèce), les Araliacées (3 genres, 6 espèces), médiocrement représentées en Afrique, les Apiacées (Ombelliflores) représentées au Cameroun par 15 genres et 24 espèces de plantes herbacées, annuelles ou vivaces, parfois ligneuses et arbustives *(Steganotaenia),* localisées sur les plateaux et les hautes montagnes.

Une étude phytogéographique et chorologique publiée antérieurement (Adansonia, vol. 10, 1, 1970) conduit l'auteur à rechercher parmi le peuplement camerounais l'origine des groupes génétiques fondamentaux, où il reconnait un groupe étranger comprenant un élément austral *(Hydrocotyle)* et boréal *(Sanicula, Torilis),* un élément pantropical récemment introduit d'Amérique et un groupe africain dont l'élément paléoafricain constitue le groupe le plus important avec les genres *Peucedamum* et *Pimpinella.*

Le volume 7 de la Flore, paru en 1968, est consacré par M. R. Letouzey à l'étude historique des prospections botaniques au Cameroun. Très précieux pour tous les botanistes africains, il fournit une liste alphabétique de tous les récolteurs au Cameroun, les régions prospectées et le lieu de dépôt du matériel ; cette liste est accompagnée d'un index facilitant grandement la tâche de tous ceux qui s'occupent de la flore africaine. La deuxième partie de ce volume réunit les différentes conceptions phytogéographiques relatives au Cameroun et expose en conclusion celles de l'auteur en présentant un croquis synthétique.

Dans un tel rapport concernant les progrès de la Flore du Cameroun, on ne peut omettre de signaler l'importante « Etude phytogéographique du Cameroun » publiée par M. R. Letouzey en 1968, tirée de la thèse de Doctorat d'Etat qu'il consacra à la végétation du Cameroun. Après avoir décrit le milieu camerounais et sa végétation dans la première partie de son ouvrage, M. R. Letouzey met à profit sa longue expérience du pays pour en définir de façon très détaillée les grandes divisions chorologiques : La Région congo-

© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

guinéenne, la Région soundano-zambézienne et les Formations végétales d'altitude. Tous les nombreux types de formations végétales camerounaises sont décrits en associant l'étude physionomique et floristique à l'étude écologique, recherches qui on conduit R. Letouzey à la perception d'une conception mobiliste de la végétation Camerounaise. Couronnant 20 années d'observations et de recherches sur le terrain, c'est une oeuvre qui marque une étape importante dans la connaissance phytogéographique de l'Afrique.

En conclusion. Aux 120 genres et 418 espèces décrits dans la Flore du Cameroun en 1966, sont venus s'ajouter, 127 genres et 306 espèces. Au total, 247 genres et 724 espèces ont été décrits en 7 ans, soit environ 8 % de la totalité de la flore camerounaise.

On peut estimer à 13.000 le nombre de plantes récoltées depuis 1966, essentiellement dans la région forestière. Plusieurs missions successives ont été effectuées par MM. R. Letouzey du Muséum de Paris (2500 échantillons) ; F. J. Breteler (3000), A. J. M. Leeuwenberg (2000) et J. J. Bos (3000) de Wageningen ; W. J. J. O. De Wilde (2000) de Leiden ; P. Bamps (500) de Bruxelles.

Perspectives. Deux volumes sont actuellement remis à la rédaction et paraîtront avec certitude en 1971 : les Ebénacées — Ericacées (par MM. R. Letouzey et F. White), fascicule commun avec la flore du Gabon, et les Vitacées — Leéacées (par B. Descoings). L'étude de plusieurs familles est achevée et les manuscrits sont en cours de rédaction pour les Loganiacées (A. J. M. Leeuwenberg) ; Annonacées (A. Le Thomas) ; Cypéracées (J. Raynal) ; Gentianacées et autres familles voisines (A. Raynal) ; Icacinacées, Olacacées, Opiliacées, Octoknémacées, Pintadiplandracées (J. F. Villiers). De nombreuses familles sont à l'étude : Guttifères, Hypéricacées (P. Bamps) ; Dichapétalacées (F. J. Breteler) ; Ochnacées (C. Farron) ; Passifloracées (G. Cusset) ; Podostémonacées (C. Cusset) : Scrophulariacées (A. Raynal).

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: Mitteilungen der Botanischen Staatssammlung München

Jahr/Year: 1971

Band/Volume: 10

Autor(en)/Author(s): Thomas Annick le

Artikel/Article: Flore du cameroun 43-45